

Les cleantechs :

de la Révolution à l'évolution

«Cleantechs». Dans les milieux économiques, on ne peut plus faire un pas sans entendre ce mot barbare, un anglicisme qui cache en réalité une idée assez simple: faire de l'écologie industrielle, autrement dit développer des «entreprises propres» et moins gourmandes en énergie. Parce qu'il le faut bien en raison de la pénurie annoncée de pétrole, parce que les entreprises veulent s'acheter une conscience verte (un peu), parce qu'elles y voient un marché en croissance (surtout), parce que l'Etat donne des incitations et pour toutes sortes d'autres raisons, ce marché est en plein essor. Energies renouvelables - solaires, éoliennes, hydrauliques, biomasse -, traitements des dé-

chets, mobilité douce...: les cleantechs étendent leurs tentacules partout.

Le marché, qu'il concerne la mobilité, les bâtiments, la mécanique ou encore l'industrie, est colossal. Même s'il est difficile d'évaluer le potentiel commercial effectif des produits cleantech, la Confédération l'estime à plusieurs centaines de milliards de francs. La part du gâteau qui reviendra à la Suisse pourrait atteindre quelques dizaines de milliards de francs.

Et le Valais est aussi à la pointe dans ce domaine. Les projets les plus divers intègrent ces nouvelles dimensions nimbées de durabilité. La cabane Monte Rosa,

par exemple, petit bijou «high tech qui a coûté la bagatelle de 6,4 millions de francs est un refuge alpin au bénéfice du label Minergie. Les éoliennes de Charrat, la centrale de chauffage à pellets d'Ovronnaz, la récupération de la chaleur sur le site chimique Cimo à Monthey, le système écologique de traitement des eaux usées chez Provins, le label «Bilan CO2» chez Rouvinez, l'usine de traitement des ordures d'Uvrier... Chacun s'y est mis, parfois en ordre dispersé.

Mais le créneau est-il toujours porteur ? Certains signes d'essoufflement et quelques entreprises qui tirent la langue permettent d'en douter. Le canton, en tout cas, y croit, et compte sur l'arrivée d'une an-

tenne de l'EPFL vers 2015 avec de nombreuses chaires dans le domaine de l'énergie pour développer des cleantechs qui s'épanouissent déjà sous l'impulsion du programme The Ark Energy. La mini-hydraulique et les réseaux intelligents devraient être les domaines phares.

Le Confédéré fait le point avec **Eric Plan**, secrétaire général de Cleantech Switzerland, plateforme ayant pour mission de développer des synergies entre les acteurs régionaux et nationaux et de promouvoir les exportations des entreprises suisses spécialisées dans l'éco-innovation.

JUM

Entretien avec Eric Plan,

secrétaire général de CleantechAlps

Depuis quelques années, les cleantechs sont à la mode et l'accident de Fukushima a encore créé un appel d'air supplémentaire. Pourtant, le soufflé semble maintenant un peu retomber et certaines entreprises mettent la clé sous la porte. N'a-t-on pas surestimé le potentiel du cleantech ?

Non, cette perception est fautive car le potentiel est encore à découvrir. Quoi qu'il arrive, l'annonce de la sortie du nucléaire poussera la Suisse à être créative dans le domaine de l'efficacité énergétique et la production de nouvelles énergies renouvelables. Ces solutions existent, le financement pour leur déploiement à grande échelle doit par contre encore évoluer. Il n'y a pas de révolution, mais simplement

une évolution. Le nombre de start-up actives dans les cleantech n'a pas explosé. Toutefois, on se rend compte que de plus en plus d'entreprises intègrent la notion de cleantech dans leurs activités quotidiennes.

«L'efficacité énergétique permet de réaliser des économies tout en protégeant l'environnement. C'est tout bénéfique»

Vu de l'extérieur on a peu l'impression que le cleantech est parfois utilisé comme argument marketing. Y'a-t-il vraiment des retombées positives sur l'environnement ?

C'est le cas dans certaines entreprises, qui communiquent fortement sur le cleantech alors que cela ne constitue qu'une faible part de leur chiffre d'affaires. Toutefois, l'efficacité énergétique est la solution indispensable pour notre région et notre pays. C'est l'énergie la moins chère ... puisqu'on ne la produit pas. L'efficacité énergétique qui permet en outre aux entreprises et aux particuliers de réaliser des économies tout en protégeant l'environnement. C'est donc tout bénéfique. L'eau est un autre exemple : ce segment est extrêmement dynamique avec des retombées concrètes sur la qualité de l'eau potable et des rejets des eaux usées après traitements dans les STEP. Un bénéfice direct pour tout un chacun.



Pour être véritablement efficaces, les cleantechs doivent fonctionner en réseau. On a peu l'impression en Valais que chacun travaille de son côté, non ?

Les mentalités sont en train de changer, et c'est d'ailleurs le rôle d'une plateforme comme Clean-

Entretien avec Eric Plan,

secrétaire général de CleantechAlps *suite*

techAlps de fédérer les principaux acteurs des cleantech. Des projets communs sont en route entre plusieurs entreprises valaisannes dans le domaine du traitement de l'eau par exemple. Il faut du temps, mais les enjeux sont tellement grands que les entreprises doivent en effet se parler pour proposer une palette complète de prestations.

«Le potentiel est là, même si la concurrence est ardue»

Avec un peu de recul, quels domaines sont actuellement porteurs dans le domaine des cleantechs ?

CleantechAlps a identifié 9 filières prioritaires qui sont porteuses en termes économiques pour notre région. Il s'agit du solaire photovoltaïque, de la mini-hydraulique, les smart grids (gestion intelligente des réseaux électriques), l'écologie industrielle, les enabling technologies (nouveaux procédés), l'éco-mobilité, l'efficacité énergétique, le traitement de l'eau et la valorisation des déchets. On pourrait encore y rajouter le solaire thermique. Les domaines sont donc nombreux, ce qui montre que le potentiel est là, même si la concurrence est ardue.

Pouvez-vous citer trois entreprises nouvelles valaisannes à suivre tout particulièrement ?

Il serait arbitraire d'en sortir uniquement trois parmi le vaste choix que propose le canton. Le Valais dispose par exemple de technologies intéressantes dans le domaine du traitement de l'eau, mais pas seulement. Certaines de ces entreprises exposeront d'ailleurs leur savoir-faire à fin novembre au salon Pollutec à Lyon, le plus grand salon cleantech d'Europe. Il s'agit de Membratec (Sierre), Planet Horizons Technologie (Sierre), Aquanetto (Sierre), RedElec (Riddes), NVTerra (Monthey). Ces entreprises ont des niveaux de maturité différents, de la start-up à la PME confirmée. Elles travaillent sur des technologies différentes, qui permettent au Valais d'être bien positionné dans la chaîne de valeur.

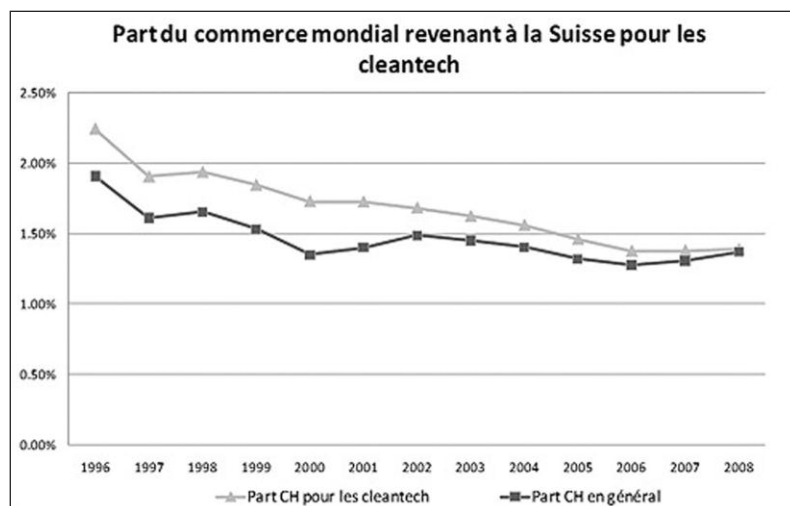
Les cleantech en Suisse



160'000 employés,
soit 4,5 % de l'ensemble des travailleurs

365 JOURS 18 et 20 milliards de francs par an de valeur ajoutée brute

3,5%
du PIB



Source: OFS